

Jean fait son entrée et semble nous dire: Il y a **urgence!** Il arrive... préparez le chemin du Seigneur ! En même temps, **confiance:** Dieu est à l'oeuvre. « Tout homme verra le Salut de Dieu »

C'est ce double mouvement intérieur que nous sommes invités à vivre en ce temps de l'Avent

1. Le temps de l'urgence:

Au temps de Jean, comme au temps de Paul, comme aujourd'hui, il y a urgence. Le Christ va venir... ce serait dommage de rater le rendez-vous ! Le temps presse: Noël approche, il est temps de nous convertir, de nous laisser réveiller par le prophète Jean.

St Luc nous disait: "La Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, Fils de Zacharie", La Parole de Dieu « tombe » sur le prophète, qui devient le « Porte-Parole » de Dieu. Et Jean remplit bien son rôle: comme ses prédécesseurs, son thème favori est la conversion: "Jean proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés". En cela, il accomplit parfaitement ce qu'avait annoncé son père, le prêtre Zacharie, au jour de sa naissance « et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins ». Reprenant les paroles d'Isaïe, il invite ses contemporains à tracer une autoroute en plein désert, combler les ravins, raser les collines, redresser les chemins tortueux... en un mot: faites place nette, ne vous encombrez pas de gadgets inutiles, laissez la place au silence, à Dieu qui passe dans vos vies.

Buldozers, marteaux-piqueurs, il s'agit de se retrousser les manches, à l'extérieur et à l'intérieur :

Urgence, mais confiance...

2. Le temps de la confiance:

Jean nous crie aussi son espérance: « Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées; les passages tortueux deviendront droits; les routes déformées seront aplanies; et tout homme verra le Salut de Dieu ». Après la part de l'homme, c'est la part de Dieu. Oui, Dieu est au travail. St-Paul nous disait dans la deuxième lecture: « Puisque Dieu a si bien commencé en vous son travail, je suis persuadé qu'il le continuera jusqu'à son achèvement, au jour où viendra le Christ-Jésus ». C'est cette belle phrase qui est reprise à chaque ordination de diacre : « Que Dieu lui-même achève en vous ce qu'il a commencé ». L'assurance de l'apôtre ne s'appuie pas sur les hommes mais sur Dieu. Si nous sommes appelés à coopérer, c'est toujours la grâce de Dieu qui est première, au début et à la fin. Finalement, ce qui nous est demandé, c'est de consentir. La seule condition pour goûter le Salut, le don gratuit, gracieux de Dieu, c'est de se vider... comme le désert. Ce sont nos mains vides qui accueillent la plénitude de Dieu

« Toute chair verra le salut de Dieu ». Toute chair, si fragile, si malade soit-elle, retrouvera la santé.